

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 134 (1989)
Heft: 1

Buchbesprechung: Histoire de l'état-major général de l'armée suisse. Tome V [Hans Rappold]

Autor: Roulet, Louis-Edouard

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Histoire de l'état-major général de l'armée suisse

(tome V, par Hans Rappold, divisionnaire)

présentée par le brigadier Louis-Edouard Roulet

Point n'est besoin de présenter ici la série intitulée «Histoire de l'état-major général de l'armée suisse». La suite, on le sait, doit comprendre huit tomes qui couvriront la période allant de 1804 à 1950 et qui se divisent en deux tranches, la première forte de trois contributions distinctes, la seconde de cinq. Rappelons, pour mémoire, que la première tranche, qui relate l'histoire de cette institution, s'étend des débuts à 1874 et a pour auteurs Viktor Hofer et Georges Rapp (tome I, 1804-1848), Viktor Hofer encore (tome II, 1848-1874), enfin Rudolf Jaun (tome III, biographie collective 1804-1874). Précisons, en outre, que ces trois volumes déjà publiés ont paru chez Helbling et Lichtenhahn, à l'enseigne du Centre d'histoire et de prospective du Pavillon Henri Guisan, à Pully.

La seconde tranche, qui donc s'attaquera à trois quarts de siècle, de 1874 à 1950, s'ouvre par la parution, en 1988, du volume V (1907-1924). Chaque tome formant un tout, sinon entièrement indépendant du moins autonome, il n'apparaît pas indispensable que la sortie de presse obéisse à l'ordre chronologique. On acceptera donc que le volume V précède le volume IV. Tout compte fait, il vaut mieux offrir au lecteur une partie achevée, et se suffisant à elle-même, du

moins dans une large mesure, plutôt que de se conformer à une stricte observance cartésienne.

Le tome V est l'ouvrage d'un seul auteur, ce qui garantit l'unité de la pensée directrice et la spécificité du style. Il est dû à la plume du divisionnaire Hans Rappold, lui-même historien de formation, ancien chef de l'instruction opérative entre 1974 et 1980.

Il convient, avant de s'attaquer au gros de l'ouvrage, fort de quelque 500 pages, rehaussé de cartes, de plans, d'illustrations, de portraits, de pièces justificatives, doté aussi d'un index des noms et d'un autre des matières, de lire soigneusement l'avant-propos de l'auteur (*Vorbemerkungen*). En quelques phrases bien frappées, Hans Rappold résume, sous forme de questions qu'il se pose à lui-même, les problèmes qui lui importent et qui lui paraissent essentiels. Connaître l'appareil militaire, dans sa relation entre le commandement et ses organes d'exécution. Rechercher dans quelle mesure les organigrammes appliqués obéissaient à des modèles. Reconstituer, après coup, quelle fut la formation des officiers d'état-major général et des officiers supérieurs. Définir leur poids dans les décisions prises par l'autorité politique et militaire. Retrouver ceux qui jugeaient, en définitive, des situa-

tions données et mesurer jusqu'où se prolongeait leur raisonnement. D'autres questions encore, bien sûr. Les buts stratégiques et opératifs définis et retenus étaient-ils adaptables aux possibilités et moyens existants? Ou la préparation à un engagement réel apparaît-elle suffisamment poussée? Ou encore, peut-on percevoir, au-delà de l'appréciation des aspects militaires, une volonté de comprendre des problèmes de nature plus générale? Ou encore, jusqu'à quel point les pourparlers tenus secrets avec les états-majors d'armées d'autres pays étaient-ils menés? Enfin, deux questions clés. Quelle impression d'ensemble la préparation militaire de la Suisse laissait-elle aux observateurs étrangers? Et, surtout, dans quelle mesure la volonté de défense des autorités et de la population de même que l'efficacité du commandement et de la troupe répondaient-elles objectivement aux exigences des situations successives données?

L'éventail d'une légitime curiosité, on le voit, se révèle largement ouvert. Il s'applique à une période délimitée et définie par deux réorganisations importantes de notre armée, celles de 1907 et de 1924. A leur façon, elles

encadrent, en quelque sorte, le chapitre de la première guerre mondiale, chapitre important s'il en est, pas seulement sur le plan militaire, mais aussi sur ceux de la politique, de la diplomatie, de l'économie, des tensions sociales, voire de l'évolution des mentalités.

Le premier mérite de Hans Rappold est d'avoir maîtrisé son sujet, plus vaste qu'il n'apparaît tout d'abord. Le second, de l'avoir exposé de manière claire et prenante. Ainsi s'offre au lecteur une démarche à la fois large et fouillée, reposant sur une documentation suisse et étrangère, en grande partie nouvelle, pour ne pas dire inédite. Indéniablement le volume V honore son auteur. Il s'inscrit en bonne place dans une série qui déjà s'est imposée.

Un seul regret, qui d'ailleurs ne concerne qu'un point de détail, mais qui n'est pas sans importance pratique: on aurait souhaité que le rappel des volumes parus – dont il est question dans l'introduction – figure en bonne et due forme au verso d'une des deux pages de couverture. Précisément parce qu'il s'agit d'une série dont il convient de faciliter l'acquisition.

L.-Ed. R.